

Main events in Modern History | L'Italie moderne

L'histoire de l'Italie au début de la période moderne a été caractérisée par la domination étrangère et le déclin économique. Néanmoins, après les guerres d'Italie (1494 à 1559), l'Italie connut une longue période de paix relative, d'abord sous les Habsbourg en Espagne (1559-1713), puis sous les Habsbourg en Autriche (1713-1796). . À l'époque napoléonienne, l'Italie fut envahie par l'Empire français et divisée en plusieurs États clients. Le congrès de Vienne (1814) a rétabli la situation de la fin du XVIIIe siècle, qui a cependant été rapidement renversée par le mouvement naissant d'unification italienne.

Le 17ème siècle a été une période tumultueuse de l'histoire italienne, marquée par de profonds changements politiques et sociaux. Celles-ci incluaient l'augmentation de l'influence espagnole sur la péninsule, ainsi que le pouvoir du pape et de l'église catholique romaine au sommet de la contre-réforme, la réaction catholique contre la réforme protestante. Malgré d'importantes réalisations artistiques et scientifiques, telles que les découvertes de Galilée dans le domaine de l'astronomie et de la physique et l'épanouissement du style baroque dans l'architecture et la peinture, l'Italie a connu un déclin économique général.

En effet, bien que l'Italie ait donné naissance à de grands explorateurs comme Christophe Colomb, Amerigo Vespucci et Giovanni da Verrazzano, la découverte du Nouveau Monde a miné l'importance de Venise et des autres ports italiens en concentrant le centre de gravité de l'Europe vers l'ouest. En outre, la participation de l'Espagne à la guerre de Trente ans (1618-1648), financée en partie par des taxes sur ses possessions italiennes, a fortement épuisé le commerce et l'agriculture italiens; ainsi, à mesure que l'Espagne déclinait, elle entraîna avec elle ses domaines italiens, répandant conflits et révoltes (comme la révolte de Masaniello relative à la taxe napolitaine de 1647).

La peste noire revint hanter l'Italie tout au long du siècle. La peste de 1630 qui a ravagé le nord de l'Italie, notamment Milan et Venise, a fait un million de victimes, soit environ 25% de la population [55]. La peste de 1656 a tué jusqu'à

43% de la population du royaume de Naples. Les historiens pensent que la réduction spectaculaire de la population des villes italiennes (et donc de l'activité économique) a contribué à la chute de l'Italie en tant que centre commercial et politique majeur. Selon une estimation, alors qu'en 1500 le PIB de l'Italie représentait 106% du PIB français, en 1700, il n'était que de 75%.

La guerre de Succession d'Espagne (1701-14) a été déclenchée par la mort sans issue du dernier roi d'Espagne des Habsbourg, Charles II, qui a fixé tout l'héritage espagnol à Philippe, duc d'Anjou, deuxième petit-fils du roi Louis XIV. France. Face à la menace d'une hégémonie française sur une grande partie de l'Europe, une grande alliance entre l'Autriche, l'Angleterre, la République néerlandaise et d'autres puissances mineures (dans lesquelles le duché de Savoie) a été signée à La Haye. L'Alliance a combattu et défait avec succès le "Parti des deux couronnes" franco-espagnol, et le Traité d'Utrecht et de Rastatt qui a suivi a transféré le contrôle de beaucoup d'Italie (Milan, Naples et Sardaigne) de l'Espagne à l'Autriche. Duché de Savoie. Cependant, l'Espagne a de nouveau tenté de reprendre des territoires en Italie et de revendiquer le trône de France lors de la guerre de la Quadruple Alliance (1718-1720), mais elle a de nouveau été battue. À la suite du traité de La Haye, l'Espagne a accepté d'abandonner ses prétentions italiennes, tandis que le duc Victor Amadeus II de Savoie a accepté d'échanger la Sicile avec l'Autriche pour l'île de Sardaigne, après quoi il était connu comme roi de Sardaigne.

À la fin du XVIIIe siècle, l'Italie se trouvait presque dans les mêmes conditions politiques qu'au XVIe siècle. Les principales différences étaient que l'Autriche avait remplacé l'Espagne en tant que puissance étrangère dominante après la guerre de succession d'Espagne (ce qui n'était pas le cas aussi de Naples et de Sicile) et que les ducs de Savoie (une région montagneuse entre l'Italie et la France) étaient devenus les rois de la Sardaigne en augmentant leurs possessions italiennes, qui comprenaient maintenant la Sardaigne et la région du nord-ouest du Piémont.

Cette situation a été ébranlée en 1796 lorsque l'armée française d'Italie sous Napoléon a envahi l'Italie, dans le but de contraindre la première coalition à abandonner la Sardaigne (où elle avait créé un fantôme antirévolutionnaire) et contraindre l'Autriche à se retirer d'Italie. Les premières batailles ont eu lieu le 9 avril entre les Français et les Piémontais et, en l'espace de deux semaines seulement, Victor Amadeus III de Sardaigne a été contraint de signer un

armistice. Le 15 mai, le général français entra alors à Milan, où il fut accueilli comme libérateur. Par la suite, battant les contre-attaques autrichiennes et continuant à avancer, il arriva en Vénétie en 1797.

Napoléon a conquis la majeure partie de l'Italie au nom de la Révolution française en 1797-99. Il a consolidé les anciennes unités et divisé les avoires de l'Autriche. Il a créé une série de nouvelles républiques, complétées par de nouveaux codes de droit et l'abolition des anciens privilèges féodaux. La République Cisalpine de Napoléon était centrée sur Milan. Gênes la ville est devenue une république tandis que son arrière-pays est devenu la République ligure. La République romaine a été formée à partir des collections papales alors que le pape lui-même était envoyé en France. La république napolitaine s'est formée autour de Naples, mais elle n'a duré que cinq mois avant que les forces ennemies de la coalition ne la reprennent. En 1805, il forma le royaume d'Italie, avec lui-même comme roi et son beau-fils comme vice-roi. En outre, la France a transformé les Pays-Bas en République de Batavian et la Suisse en République helvétique. Tous ces nouveaux pays étaient des satellites de la France et devaient payer de grosses subventions à Paris, tout en apportant un soutien militaire aux guerres de Napoléon. Leurs systèmes politiques et administratifs ont été modernisés, le système métrique mis en place et les barrières commerciales réduites. Les ghettos juifs ont été abolis. La Belgique et le Piémont sont devenus parties intégrantes de la France.

En 1805, après la victoire de la France sur la troisième coalition et la paix de Pressburg, Napoléon récupère la Vénétie et la Dalmatie, les annexant à la République italienne et la rebaptisant Royaume d'Italie. Cette même année, un deuxième État satellite, la République de Ligurie (successeur de l'ancienne République de Gênes), a été contraint de fusionner avec la France. En 1806, il conquiert le royaume de Naples et le concéda à son frère puis, à partir de 1808, à Joachim Murat, en mariant ses sœurs Elisa et Paolina aux princes de Massa-Carrara et de Guastalla. En 1808, il a également annexé les Marches et la Toscane au Royaume d'Italie.

En 1809, Bonaparte occupa Rome pour des contrastes avec le pape qui l'avait excommunié et pour maintenir efficacement son propre état, exilant d'abord le pape à Savone, puis en France. Après la Russie, les autres États d'Europe se sont ralliés et ont vaincu Napoléon à la bataille de Leipzig, après quoi ses États alliés italiens, avec Murat en tête, l'ont abandonné pour s'allier à l'Autriche. Battu à Paris le 6 avril 1814, Napoléon fut obligé de renoncer à son trône et envoyé en

exil à l'île d'Elbe. Le congrès de Vienne (1814) qui en résulta rétablit une situation proche de celle de 1795, divisant l'Italie entre l'Autriche (au nord-est et la Lombardie), le royaume de Sardaigne, le royaume des Deux-Siciles (au sud et en Sicile) et la Toscane, les États pontificaux et autres États mineurs du centre. Cependant, les anciennes républiques telles que Venise et Gênes ne furent pas recréées, Venise alla en Autriche et Gênes se rendit au royaume de Sardaigne.

Sur la fuite de Napoléon et son retour en France (les Cent-Jours), il retrouva le soutien de Murat, mais Murat se révéla incapable de convaincre les Italiens de se battre pour Napoléon avec sa Proclamation de Rimini. Il fut battu et tué. Les royaumes italiens tombèrent ainsi et la période de restauration de l'Italie commença avec de nombreux souverains pré-napoléoniens. Le Piémont, Gênes et Nice ont été réunis, tout comme la Sardaigne (qui a créé l'Etat de Savoie), tandis que la Lombardie, la Vénétie, l'Istrie et la Dalmatie ont été ré-annexées à l'Autriche. Les ducs de Parme et de Modène se sont reformés et les États pontificaux et le royaume de Naples sont revenus aux Bourbons. Les événements politiques et sociaux de la période de restauration en Italie (1815-1835) ont provoqué des soulèvements populaires dans toute la péninsule et ont grandement façonné ce qui allait devenir les guerres d'indépendance italiennes. Tout cela a conduit à un nouveau royaume d'Italie et à l'unification italienne.